

Romantisme et Pyrénées

Courant d'idées, mode ou mouvement, le **romantisme** a marqué l'Europe environ trois décennies, de 1820 à 1850. Il a été préparé par le pré-romantisme d'un Rousseau, la Nouvelle Héloïse (1761) et son décor alpin lançant la vogue de la montagne. Les Pyrénées sont quant à elles "inventées" par [Ramond](#) avec les

Observations faites dans les Pyrénées

(1789). La quête romantique de l'ailleurs, de l'exotisme, des particularismes régionaux, comme des contrées sauvages, y trouve un territoire de prédilection : tout y est, des monts affreux aux ruines médiévales, des orages sublimes aux costumes pittoresques des autochtones, des cavalcades vers l'Espagne aux villes d'eaux où transporter son vague à l'âme et soigner sa tuberculose, du désert à l'Arcadie.

Le voyage aux Pyrénées

fait alors partie de l'éducation de tout mondain qui se respecte. Initié par de nombreux Britanniques à l'aube et durant les premières décennies du XIXe siècle (Robertson, Hardy, Nattes, Colston, Allom), il conquiert des adeptes de tous horizons.



La [présence de tableaux](#) à sujets pyrénéens est [conseillée](#) au Salon chaque année.

La [présence de tableaux](#) à sujets pyrénéens est [conseillée](#) au Salon chaque année.



L'image multiple contribue à étayer et diffuser cet engouement. De nombreux dessinateurs de vues sont envoyés par leurs éditeurs d'une station thermale à l'autre. On pense à la talentueuse **équipe du baron Taylor** composée d'artistes tels Dazats, Chapuy, Villeneuve, Haghe et bien d'autres encore. Certains viennent sur ordonnance médicale guérir diverses affections comme

[Delacroix](#)

, Roqueplan, Huet,

[Devéria](#)

, qui sont envoyés aux Eaux-Bonnes. Il en est qui viennent par curiosité et soif de découverte, comme le tout jeune Eugène Viollet-le-Duc qui arpente la vallée d'Ossau en 1833.



Largement **diffusées par la lithographie**, les beautés pyrénéennes sont les héritières de l'esthétique du jardin paysager du XVIII^e siècle et du paysage "composé". Le trajet le plus prisé fédère lacs, cascades, grottes, pelouses arcadiennes, chaos de rochers, ruines ou scieries pittoresques. Les peintres restent le plus souvent au pied de la montagne, ou aux abords des routes (Melling). Leurs images affichent tantôt le caractère outré de la beauté sublime : cimes étirées plus que de raison, violents effets de clair-obscur (Allom, Tirpenne, Gorse), tantôt le caractère charmant et détaillé du style pittoresque (Mialhe, Dandiran,

[Jacottet](#)

, Oliver). De même, l'illustration à la gravure sur bois envahit les récits de voyage, l'exemple le plus parlant est le

Voyage aux Pyrénées

de Taine (éd. de 1860), orné de quelque 341 vignettes signées de Doré*.



[Leer el artículo en español](#)

[Traducido por Maéva Rose, Universidad de Pau, 2017](#)

Pour en savoir plus

* Jean Fourcassié, *Le Romantisme et les Pyrénées*, Gallimard et Privat, Paris-Toulouse, 1940 ; rééd. Annales Pyrénéennes, ESPER, Toulouse, 1990.

* *L'Occitanie romantique*, sous la direction de Claire Toreilles, CELO, WILLIAM BLAKE & CO. EDIT., Périgueux, 1997.

* Marguerite Gaston, *Images romantiques des Pyrénées*, Les Amis du Musée Pyrénéen, Pau, 1975.

* Hélène Saule-Sorbé, *Pyrénées, Voyage par les images*, Ed. de Faucompret, Serres-Castet, 1993.

* Fonds, Musées : BM Pau, Toulouse, Musée Pyrénéen - Lourdes, Musée des Beaux-Arts - Pau